



Lunéville, Usine à gaz

14 août 1893

Monsieur et très honoré collègue

Comme je vous l'avais promis dans ma
dernière lettre, j'ai attendu pour vous faire
un peu plus longuement, votre retour à Budapest.
Je pense que vous aurez trouvé le premier fasci-
cule du *apocryphes théophrastes* que je vous en-
vois. J'ajoutais hier je vous adresse la
revue sur les inscriptions de Dakhla et
laissant que j'ai donné autrefois sur les Pile-
lons de l'Égypte à l'Égypte.

La bibliothèque de l'Université d'Al-
ger reçoit la *Revue de l'histoire des Religions*
que je lui envoie régulièrement et où j'ai eu occasion
d'appeler vos savants articles. Je lui envoie aussi
tout ce que je publie, après mon retour, par mois

Le vin du Kitab al Aghani : C'est aussi que j'ai
expliqué et commenté le Diwan de Antarah, celui
de Tharwat Qais, les les allégories de Tarafah, de
b. Kallham, de Zuhair, de Harith ben H. Liliq, la
Parabole de Ka'ab b. Zuhair, le Diwan de El Hadira
et qu'il y a beaucoup d'autres poèmes de l'époque (qui
n'aura pas quatre ans) et les biographies correspon-
dantes. Rien que dans ce qui a été publié, j'aurai
de travail encore avant d'avoir tout commenté à mes
auditeurs. Je vous en dis, je crois, que je prendrais
votre Journal aussitôt après l'été.

Je continuerai à venir à l'école jusqu'à
la fin d'octobre : C'est vous dire que j'aurai grand
plaisir à recevoir de vos nouvelles.

Travaillez agréer, je vous prie, l'assurance
de mes sentiments de haute estime et de profonde
sympathie.

Basse et Basse